

# Le Mans a tout pour gagner, Cholet rien à perdre

**Leaders Cup. Quart de finale : Le Mans - Cholet (18 h).** Face à la dynamique mancelle, le voisin des Mauges opposera sa défense et son effet de surprise, dans un derby à quittance ou double.



**LE MANS**  
Série en cours : **VVV D VVV**

**6** En championnat, Le Mans a battu six des sept autres qualifiés à la Leaders Cup, à savoir Monaco (2 fois), Strasbourg, Bourg-en-Bresse, Nanterre, Limoges et Cholet.

**Records** Avec trois trophées (2006, 2009 et 2014), Le Mans est l'équipe la plus capée de la Leaders Cup. Le MSB détient aussi le record de participations (14 en 16 éditions) et, moins glorieux, celui du plus grand nombre de finales perdues (2004, 2007 et 2015).

**Atouts** La confiance et la dynamique du moment (6v-1d), la nette victoire sur Cholet en championnat (65-47), un axe 1-5 dominant, ses trois derniers succès de prestige en Pro A (Nanterre, Monaco et Limoges), le retour du shooter Chris Lofton, la montée en puissance de certains cadres, son attachement à cette compétition. Son statut de n°1 aux rebonds (37,6/match) et en défense (72,2 pts encaissés/match).

**Faibles** Un possible excès de confiance, les pertes de balles, les trous d'air en plein match, le manque de rythme de Chris Lofton, un effectif limité sur un format de compétition à trois matches possibles en trois jours, un coach un peu « tendre » dans cette compétition (2 participations, 0 finale).



Justin Cobbs, meneur du MSB

**T. Tarpey, M. Riley  
J. Cobbs  
R. Travis, Y. Fall**



J. Zéro ; M. Riley ; J. Cobbs ; C. Lofton ; A. Eito ; T. Tarpey ; W. Yeguete ; Y. Fall ; M. Nzita ; DJ Stephens ; R. Travis.

T. Gotcher ; Y. Gates ; J. Rousseille ; J. Boutsiele ; A. N'Doye ; H. Palsson ; R. Evans ; D. Michineau ; I. Evtimov.



**CHOLET**  
Série en cours : **D V V V D D D**

**1** Habitué du Tournoi des As, puis de la Semaine des As, Cholet va disputer cette année sa première Leaders Cup depuis son instauration à Disneyland, en 2013.

**Evtimov** L'ailier fort choletais est le seul joueur de l'effectif à avoir déjà remporté la compétition, avec Chalon-sur-Saône en 2012. Il a aussi été finaliste en côtés de David Michineau en 2016, toujours avec Chalon. L'entraîneur Philippe Hervé a, quant à lui, mené deux fois Orléans jusqu'en finale, en 2009 et 2010 (2 défaites).

**Atouts** Son collectif équilibré (7 joueurs entre 7 et 11 points de moyenne), sa défense (2° du championnat derrière Le Mans avec 74,3 pts encaissés/match), son duo de pivot Jerry Boutsiele et Yancy Gates, pas de blessé à ce jour, un statut d'outsider et l'absence de pression qui va avec, une qualification longtemps utopique et arrachée lors de la dernière journée de la phase aller.

**Faibles** Son incapacité à rivaliser avec les grosses écuries, l'absence d'un véritable scoreur sur les postes extérieurs, sa maladresse chronique (plus mauvais pourcentage de Pro A aux tirs et aux lancers-francs), deux dernières défaites inquiétantes à Dijon et contre Strasbourg.



Jonathan Rousseille, meneur de CB

**Y. Gates, H. Palsson  
J. Rousseille  
J. Boutsiele, T. Gotcher**

« Ne faisons pas nos Guy Roux, on est favori devant Cholet » Le petit poucet choletais arrive sur la pointe des pieds

**Entretien**  
**Antoine Eito, meneur du MSB.**

**Que représente cette compétition pour vous ?**  
Un bon baromètre de notre début de saison. L'occasion de se mesurer à toutes les meilleures équipes. Savoir ce qu'on a dans le ventre sur potentiellement trois jours d'affilée. Ici, l'en perdus un, t'es mort. Le plus important, c'est Cholet.

**Un quart de finale, où vous assumez votre statut de favori ?**  
Qui bien sûr. On ne va pas faire notre Guy Roux. Attention... On a zéro marge contre n'importe quelle équipe. On ne peut pas calculer. Tout donner, s'arracher dès le premier match... L'équipe la plus physique, la plus stratégique sur trois jours va gagner.

**Vous avez connu deux finales d'affilée ici. La victoire en 2014 et une défaite très amère face à Strasbourg ?**

Entre le MSB et la Leaders Cup, c'est une belle histoire. La première année, on était arrivé plus frais en finale. La deuxième finale, on avait eu plus de difficulté mais on était revenu à



Antoine Eito sait qu'il y aura fort à faire face au Cholet de Michineau.

une possession. J'avais été un peu à l'initiative du come-back face à Strasbourg mais ça ne s'était pas bien terminé. Une faute flagrante non sifflée. Pour revoir l'action deux-trois fois par an, ça fait toujours mal au cœur. Un mélange de faute et de mauvais choix de ma part. Cette fois, j'aimerais boire un coup dimanche mais pas pour oublier un tir loupé. Mais là, je pense juste à vendre. Ici, il faut prendre match par match et rentrer ça dans la tête de tout le monde. Si vous me demandez un pronostic, j'aimerais bien une nouvelle finale Strasbourg - Le Mans (sourire).

Philippe PANIGHINI.

Ce n'est pas faire injure aux Choletais de dire qu'ils ne seront pas favoris. Ni aujourd'hui, ni le reste du week-end s'ils venaient à créer la surprise face à leurs voisins manceaux. Le passif des hommes de Philippe Hervé face aux meilleures équipes est trop lourd pour voir plus loin que ce quart de finale.

CB a eu la bonne idée de boucler une seule journée dans le Top 8 ; la 17°, synonyme de fin des matches aller et de qualification à la Leaders Cup. Mais n'allez pas dire à l'entraîneur choletais que son équipe arrive à Disneyland sans pression. Après la non-première mi-temps face à Strasbourg le week-end dernier (28-45, 63-73 au final), une réaction est attendue, voire exigée.

« Se loupier deux fois de suite, ça ferait beaucoup »

« Depuis le début de la semaine, on s'est fait un peu mal aux jambes pour comprendre qu'il faut être prêt à donner le meilleur de nous-même non pas sur 20 minutes mais sur 40, assésé Hervé. Si c'est encore le cas demain (aujourd'hui), ça va être vite plié. Il ne faut pas attendre que les Mauges nous fassent des cadeaux et encore moins leur en donner. On l'a dit, il faut le faire. »

Contre Strasbourg, le technicien avait traduit son exaspération en actes en coupant drastiquement le temps de jeu de David Michineau et Todrick Gotcher (respectivement 7 et 14 minutes). La hiérarchie sera-t-elle à nouveau bouleversée ce soir ?

« On va faire confiance aux gens à qui on peut faire confiance. On n'est pas à l'abri de se loupier une nouvelle fois. Deux fois de suite, ça ferait beaucoup. »

Le point positif, à l'inverse, c'est que ses joueurs vont vite avoir une nouvelle occasion de s'offrir une victoire de référence. Battaie un « gros », c'est depuis le début de saison l'arlésienne de CB qui a toujours constaté à ses dépens l'écart qui le sépare des meilleures formations de Pro A.

Mais pour cela, « il faut absolument que certains évaluent leur niveau de jeu parce que sinon, on ne pourra pas être compétitifs ». Et si Cholet trouvait à Disneyland le déclic derrière lequel il court depuis si longtemps ?

Pierre LE GALL.

**Space Mountain : Monaco a refusé, le MSB adoré**

« Regardez maman, le Monsieur, il marche avec des échasses. » Désigné en Buzz l'Éclair, ce petit gamin ne manque pas d'imagination. Surtout, il n'avait encore jamais croisé de basketteur de sa vie, encore moins Yousouf Fall, 220 centimètres pieds au sol. Veille de Leaders Cup oblige, les grands étaient légion au Royaume des petits. Tour à tour, chaque équipe qualifiée avait le droit à une séance photo et, pour les plus téméraires, à un tour de Space Mountain, version Star Wars. Monaco n'a pas joué le jeu. Inutile de se mettre l'estomac en vrac alors qu'on a déjà la tête qui tourne.

Stôt sa descente de TGV, avec 30 minutes de retard, la délégation mancelle a filé vers l'attraction phare du parc Disney. Staff et joueurs s'y engouffrent. Troisième grand héros pour rentrer ses segments, Yousouf Fall reste à qui. Se disant « trop vieux », Mykal Riley lui tient compagnie. « Lâchez », lance un coéquipier. Le reste de la troupe s'envoie pour une grosse minute d'adrénaline avec looping et virage dans le noir, le générique de Star Wars dans les oreilles. « Franchement, je m'attendais à pire », glisse le coach Barte-



Le MSB de Travis s'est-il laissé tenter par le côté obscur de la Force ?

cheky, même pas décoiffé ! « Ouah, ça envoie quand même », se marie Dounia Issa, l'un de ses adjoints. Dernier moment de détente unanimement apprécié. « C'est sympa mais c'est de la poudre aux yeux. On n'est pas venu pour ça mais pour jouer au basket », coupe le Jedi Antoine Eito, déjà concentré sur ses futures passes laser.

P. P.  
Découvrez les photos des basketteurs de Cholet et du Mans à Disney sur [ouestfrance.fr/sport](http://ouestfrance.fr/sport)



**Leaders Cup, mode d'emploi**

Anciennement « Semaine des As », la Leaders Cup est une compétition annuelle de basket-ball réunissant les huit meilleures équipes des matches « aller » de la phase régulière de Pro A. Bâtie sur le modèle de la Coupe du Roi en Espagne ou du Tournoi de la Fédération chez les dames, cette compétition à élimination directe se compose de quarts de finale, demi-finales et d'une finale en trois jours avec prolongations si nécessaire pour départager les équipes.

Depuis 2013, la Leaders Cup se déroule dans le village du parc Disneyland Paris à la Disney Events Arena d'une capacité de 5 000 places. C'est l'un des trois Trophées mis en jeu chaque année en France avec la Coupe de France et le titre de champion de France. Le vainqueur repart avec un chèque de 100 000 €.

**47** La rencontre de Pro A entre les deux équipes n'a pas laissé de bons souvenirs à Cholet. Battue 65-47 à Antares le 23 décembre, l'équipe de Philippe Hervé avait livré sa plus mauvaise prestation offensive de la saison. CB avait ainsi terminé à 33 % de réussite aux tirs, 24 % à trois points et 54 % aux lancers-francs !

**D'anciens Manceaux en Leaders Cup Pro B**

Réservee aux équipes de l'antichambre, la Disneyland Leaders Cup Pro B s'est déroulée avec une première phase de poules (6 poules géographiques de trois équipes) puis quarts et demi-finales en matches aller-retour. La finale, c'est dimanche en lever de rideau (14 h 30). Orléans affrontera Denain, où évoluent Antoine Walliez et Jean-Philippe Dally.

**Hayes** Le jeune prodige de Cholet Basket, Killian Hayes (1,94 m, 16 ans), qui commence à gagner du temps de jeu avec les pros, ne sera pas présent. Il a été libéré par le club pour participer au Basketball Without Borders Global Camp à Los Angeles ce week-end. En marge du All-Star Game NBA, ce camp d'entraînement réunit les meilleurs espoirs européens.

**Le Mans avec Amagou, Nzita et Zéro**

Même s'il ne peut pas jouer, Pape-Philippe Amagou joue à plein son rôle de capitaine, de confidant, de mascotte. Eric Bartechecky a souhaité également la présence à la Leaders Cup des jeunes Junior Zéro et Mathieu Nzita. Surtout que Chris Lofton, en manque de condition, n'offense pas la grande forme, sa cheville le faisant toujours souffrir.



# MONACO, LEADER CABOSSÉ

Double tenant du trophée, l'équipe de la Principauté n'aborde pas la Leaders Cup, disputée à Disneyland Paris, avec la confiance qui l'accompagnait il y a encore quelques semaines.

13h  
SFR SPORT 2  
Monaco  
Bourg-en-Bresse

ARNAUD LECOMTE

Cette année, à Disneyland, Monaco a zappé la nouvelle version de l'attraction vedette du parc : le Space Mountain. Pas la peine de se faire des nœuds à l'estomac quand on a déjà la tête qui tourne. Depuis trois semaines, l'équipe qui avait passé l'automne et le début d'hiver en patronne incontestée de la Pro A et de la Ligue des champions a enchaîné trois défaites en quatre matches de Championnat.

Elle a été rejointe au classement par Le Mans et Strasbourg (14 victoires, 6 défaites) après vingt journées et aborde la Leaders Cup ce week-end en double tenant du titre un peu groggy par ses déconvenues les plus récentes. Entre une lourde gifle à Nanterre (69-99), une avance de vingt points dilapidée au Mans (85-94), et plus

de cent points concédés dimanche dernier à domicile contre Gravelines-Dunkerque (94-101), une première depuis l'accession en Pro A en 2015, les Monégasques ont plongé.

Hier, chez Mickey et Minnie, le capitaine Sergii Gladyr et le coach Zvezdan Mitrovic se sont donc contentés de quelques photos avec Dark Vador, histoire d'entretenir le masque de fer d'une équipe et

d'un entraîneur qui tient un peu le rôle du méchant de la Ligue. « Je n'aime pas particulièrement Star Wars », affirme pourtant l'entraîneur de l'ASM, qui refuse de s'aventurer publiquement sur ses mésaventures avec le corps arbitral. Au Mans, il a été expulsé du parquet à l'approche du money-time après avoir reçu deux fautes techniques coup sur coup. Et le bouillant Monténégrin est réguliè-

rement l'objet de sanctions qu'il ne préfère pas commenter publiquement.

“L'absence d'Amara Sy les déséquilibre”

JULIEN MAHÉ, COACH DE GRAVELINES-DUNKERQUE

85,2

Monaco est la meilleure attaque de Pro A cette saison.

Les Monégasques inscrivent en moyenne 85,2 points par match. Un chiffre légèrement supérieur aux 84,6 points inscrits par... Bourg-en-Bresse.

Ce n'est pas ce qui explique le petit trou d'air que connaît l'ASM en ce moment. Et qui transfère l'étiquette de favoris à Strasbourg, Le Mans et l'ASVEL avant l'épreuve de mi-saison. « Je trouve au contraire que les joueurs de Monaco sont très solidaires de leur coach, j'ai senti que l'équipe était avec lui », estime l'entraîneur de Gravelines-Dunkerque, Julien Mahé, vainqueur au pied du Rocher dimanche dernier. « En revanche, ils sont plus inconstants dans un même match. L'absence d'Amara Sy [poignet gauche, indisponible jusqu'en fin avril] les déséquilibre. Contre nous, le pivot, Kikanovic, s'est effondré en fin de match et Craft était trop seul au poste de meneur,

analyse le coach de l'équipe nordiste. Mais Mitrovic sait amener son groupe dans cette compétition très particulière. Je crois qu'ils peuvent toujours tenir un niveau d'intensité sans équivalent en Pro A. »

Depuis la prise de pouvoir du mécène ukrainien Sergueï Dyatchko en 2015, Monaco n'a jamais perdu un match au pays de Mickey. Il y a conquis six victoires et les deux seuls trophées de l'histoire du club de la Principauté. Il échangerait probablement sans difficulté une troisième Coupe contre une finale de Pro A, après deux échecs en play-offs contre l'ASVEL, en demi-finales en 2016 puis dès les quarts de finale l'an dernier. « Ce n'était pas un problème de niveau de jeu », commente Zvezdan Mitrovic, toujours fâché contre l'arbitrage de la série contre Lyon-Villeurbanne.

Cette année, le Monténégrin a rebâti une équipe de toutes pièces après le départ de quatre joueurs majeurs qu'il aurait volontiers con-

## tableau Leaders Cup

1/4		1/2		FINALE	
Aujourd'hui		Demain		Dimanche 18 février 2018	
1	Monaco Bourg-en-Bresse 13h00	Vainqueur QF1	18h00		
2	Strasbourg Lyon-Villeurbanne 15h30	Vainqueur QF2	18h00		
3	Le Mans Cholet 18h00	Vainqueur QF3	20h30		
4	Limoges Nanterre 20h30	Vainqueur QF4	20h30		
				Vainqueur DF1	17h00
				Vainqueur DF2	17h00

# Strasbourg-ASVEL, comme une finale

L'un des deux plus gros budgets de France restera sur le carreau dès les quarts de finale. Le Mans est le favori de l'autre partie de tableau.

15 h 30  
SFR SPORT 2  
Strasbourg  
ASVEL

C'est le choc des quarts de finale. Celui des deux plus gros budgets de l'histoire du Championnat de France. Pour la première fois sur son banc, Vincent Collet sera opposé à un Parker, en l'occurrence T.J., le frère cadet de Tony, qui a évincé J.D. Jackson en début d'année après la correction reçue à Chalon-sur-Saône (52-84, le 13 janvier).

En pleine confiance, la SIG reste sur dix victoires d'affilée depuis un mois, toutes compétitions confondues. Et ce en dépit de l'absence de son meilleur joueur Louis Labeyrie, blessé. Mais elle a sérieusement renforcé son effectif (Inglis, Randolph, Florent Pietrus) et défend dur avec le duo Bost-Wright aux avant-postes. L'ASVEL, elle, reste la plus talentueuse de toutes mais d'une inconstance défensive chronique. Elle aura cependant à cœur ce week-end de faire passer au rang de péripétie son élimination prématurée en Eurocoupe.

## LE MANS

### EN PLEINE CONFIANCE

Alors que le haut de tableau concentre trois grosses machines (ASVEL, Strasbourg, Monaco), le bas paraît moins compact. Le Mans aura en effet une énorme étiquette dans le dos. L'immense Youssoupha Fall (2,21 m) et ses partenaires sont ambitieux et débute par un derby des Pays de Loire délocalisé face à des Choletais qualifiés in extremis.

« Le Mans a un gros impact athlétique et Fall est le



Zack Wright, le meneur américain de Strasbourg, se faufile entre Justin Harper (n° 32) et A.J. Slaughter (n° 6), les deux joueurs de l'ASVEL, lors d'une victoire de la SIG en Pro A (82-76, le 19 novembre 2017).

## LIMOGES-NANTERRE, DUEL INDÉCIS

L'autre choc des quarts après Strasbourg-ASVEL. Mais les deux équipes sont en manque de repères, l'une (Limoges) parce qu'elle souffre en 2018 (11 matches, 8 défaites), l'autre parce qu'elle a perdu deux joueurs (Hesson, blessé ; Petteway, mis à pied) sans les remplacer jusqu'ici. « À Limoges, il y a du banc et sur la longueur de la compétition, ça peut être un plus, évalue Mahé. Nan-

terre connaît très bien l'épreuve et à trois points, cette équipe reste exceptionnelle. » Le CSP s'était imposé à Nanterre le 2 décembre (75-73) en Pro A, mais n'a plus gagné depuis hors de Beaublanc. Les Franciliens ont une culture des matches couperets (5 trophées gagnés depuis 2013) mais n'ont jamais soulevé la Leaders Cup. C'est un aiguillon dont Pascal Donnadieu et ses artificiers sauront se servir. Reste à savoir s'ils auront suffisamment de souffle.

Ar. L.

Zvezdan Mitrovic, le coach de Monaco, donne des consignes à ses joueurs lors de la défaite à Gaston-Médecin contre Strasbourg en Pro A (83-90, 9<sup>e</sup> journée, le 12 novembre 2017).

## Leaders Cup

quarts de finale  
aujourd'hui 18h

Monaco - Bourg-en-Bresse  
15 h 30  
Strasbourg - ASVEL  
18 h  
Le Mans - Cholet  
20 h 30  
Limoges - Nanterre

demi-finales  
demain 18h et 20h 30

finale  
dimanche 17h

## les cinq derniers vainqueurs

- 2017 : Monaco
- 2016 : Monaco
- 2015 : Strasbourg
- 2014 : Le Mans
- 2013 : Gravelines-Dunkerque

servés, Zack Wright (Strasbourg), Yakuba Ouattara (Brooklyn Nets), Dee Bost (Kaunas, puis Strasbourg) et Brandon Davies (Kaunas). « On a changé tous nos systèmes défensifs comme offensifs, rappelle Mitrovic. Et ça se passe bien dans l'ensemble, on joue un bon basket avec une troisième équipe différente en trois saisons. C'est difficile de rester au top dans ce Championnat. En ce moment, il ne reste que Gladyr de l'équipe de l'an dernier. »

Aux blessures de Bangaly Fofana (genou), toujours en rééducation, et d'Amara Sy, se sont ajoutées celles des deux recrues D.J. Cooper (genou) et Ali Traoré (ischio-jambiers). Le MVP de Pro A 2017 sera opérationnel ce week-end. L'ex-pivot international devrait jouer aujourd'hui face à Bourg-en-Bresse. Mais en cas de succès, pas sûr qu'il soit capable d'enchaîner samedi et dimanche. « Ces dernières semaines, entre les blessures et les voyages, on n'a pas eu de bons entraînements, et cela se ressent, argumente Mitrovic. Il faut improviser et je n'aime pas ça. On a perdu quelques matches après les avoir contrôlés car on n'avait pas assez d'essence pour finir les matches. » Cela ne l'empêche pas de croire à une troisième parade d'affilée au pays des gens éternellement heureux. **E**